

Genèse 22, 1-19

Le sacrifice d'Isaac



Prenons conscience de notre vie qui se situe dans le temps et dans une histoire. La vie est une croissance vers le Tout-Autre, vers Dieu. Elle est de l'ordre de la relation, relation avec les autres et avec Dieu. C'est de la main de Dieu que nous avons reçus notre vie et Il nous appelle à la vivre, à prendre en main notre existence pour donner ce que nous avons reçus gratuitement, pour en partager le fruit, pour donner vie à autrui. Au cours des années nous passons des phases successives qui ne sont pas identiques qui nous demandent chaque fois de faire un pas de plus vers ce Dieu qui nous éduque à une liberté suprême.

Je vous invite à découvrir à travers la vie d'Abraham cette relation croissante entre l'homme et Dieu. Toute la vie d'Abraham était marquée par son acte de foi et Dieu le respecte profondément dans son cheminement.

Obéissant à Yahvé, le vrai Dieu de la Bible, il quitte son pays pour celui où sa nouvelle vocation le mènera.

Quelle connaissance de Dieu Abraham a-t-il pour obéir ainsi ? Lui et les siens habitaient « de l'autre côté du Fleuve (Euphrate) » où ils « servaient d'autres Dieu ». Jos 24,2. Lui et les siens étaient voués au culte des astres, des dieux du ciel. Partant d'une connaissance « astrologique » d'un Dieu dont l'homme peut disposer, dont il peut obtenir des faveurs moyennant de rites, partant d'un dieu dont il peut prévoir vers où il se dirige en observant le ciel, Abraham passe progressivement à un dieu qui dispose de lui. Il fait l'expérience d'un dieu qui dispose sans cesse et davantage de lui à travers des événements et des épreuves de plus en plus difficiles. Des épreuves, qui sont entremêlées de promesses.

Abraham fait connaissance d'un dieu qui le prend par la main, le conduit et se révèle à lui comme le dieu de la promesse. Abraham apprend qu'il faut lui faire confiance, s'appuyer exclusivement sur lui, s'abandonner totalement à lui, qu'il faut se laisser faire par lui.

Malgré qu'il ne voit pas la réalisation concrète, Abraham fait foi à la promesse divine d'une bénédiction particulière pour lui et sa descendance : « Je ferai de toi une grande nation ... » (Gn 12,2) - il fait foi à la promesse divine une bénédiction pour lui et toute l'humanité : « En toi seront bénies toutes les familles de la terre ... » (Gn 12, 3) Abraham doit engendrer les nations par la foi.

Il attend longtemps la réalisation de la promesse de Dieu. Cette promesse qui lui parle d'un fils, d'une grande descendance. Abraham fait l'expérience d'un dieu de bonté, de fidélité, de justice et de vérité qui lui prépare une terre et lui donne enfin le fils tant désiré. Mais cette nouvelle connaissance d'un Dieu bienveillant en qui on peut avoir confiance,

semble s'écrouler dans le récit que nous apporte le chapitre 22 de la Genèse du verset 1 à 19. Cette épreuve est le sommet de l'expérience d'Abraham. Abraham est à nouveau invité à la confiance qui l'amène à faire un pas en avant dans la connaissance de Dieu.

01 *Après ces événements, Dieu mit Abraham à l'épreuve. Il lui dit : « Abraham ! » Celui-ci répondit : « Me voici ! »*

02 *Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. »*

03 *Abraham se leva de bon matin, sella son âne, et prit avec lui deux de ses serviteurs et son fils Isaac. Il fendit le bois pour l'holocauste, et se mit en route vers l'endroit que Dieu lui avait indiqué.*

04 *Le troisième jour, Abraham, levant les yeux, vit l'endroit de loin.*

05 *Abraham dit à ses serviteurs : « Restez ici avec l'âne. Moi et le garçon nous irons jusque là-bas pour adorer, puis nous reviendrons vers vous. »*

06 *Abraham prit le bois pour l'holocauste et le chargea sur son fils Isaac ; il prit le feu et le couteau, et tous deux s'en allèrent ensemble.*

07 *Isaac dit à son père Abraham : « Mon père ! – Eh bien, mon fils ? » Isaac reprit : « Voilà le feu et le bois, mais où est l'agneau pour l'holocauste ? »*

08 *Abraham répondit : « Dieu saura bien trouver l'agneau pour l'holocauste, mon fils. » Et ils s'en allaient tous les deux ensemble.*

09 *Ils arrivèrent à l'endroit que Dieu avait indiqué. Abraham y bâtit l'autel et disposa le bois ; puis il lia son fils Isaac et le mit sur l'autel, par-dessus le bois.*

10 *Abraham étendit la main et saisit le couteau pour immoler son fils.*

11 *Mais l'ange du Seigneur l'appela du haut du ciel et dit : « Abraham ! Abraham ! » Il répondit : « Me voici ! »*

12 *L'ange lui dit : « Ne porte pas la main sur le garçon ! Ne lui fais aucun mal ! Je sais maintenant que tu crains Dieu : tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. »*

13 *Abraham leva les yeux et vit un bétier retenu par les cornes dans un buisson. Il alla prendre le bétier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.*

14 *Abraham donna à ce lieu le nom de « Le-Seigneur-voit ». On l'appelle aujourd'hui : « Sur-le-mont-le-Seigneur-est-vu. »*

15 *Du ciel, l'ange du Seigneur appela une seconde fois Abraham.*

16 *Il déclara : « Je le jure par moi-même, oracle du Seigneur : parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique,*

17 *je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis.*

18 *Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance. »*

19 *Alors Abraham retourna auprès de ses serviteurs et ensemble ils se mirent en route pour Berséba ; et Abraham y habita.*

AELF, Gen 22, 1-19

Dans le verset 1 Dieu appelle Abraham et celui-ci répond : « **me voici** ». Cette interpellation et cette réponse témoignent d'une relation personnelle entre Abraham et son

Dieu. « Me voici » - Abraham se présente avec toute son existence, toute son histoire, sa liberté, ses dons, ce qu'il est devenu grâce à la promesse de Dieu, il se présente dans la nudité de son être.

Puis, le texte continu : « **Prend ton fils unique ... Tu l'offriras en holocauste ...** » Dieu reconnaît le légitime attachement d'Abraham à son fils, et pourtant ... ! Il demande le sacrifice de ce fils unique, le seul qui reste à Abraham après le départ d'Ismaël. Ce fils qui représente le sommet des dons qu'Abraham a reçu de Dieu, ce fils sur lequel repose la promesse divine, la postérité promise. Voici qu'elle lui est enlevée. Où est la bénédiction de Dieu, quel en sera le fruit ? N'est-ce pas une contradiction, un non-sens ? Est-ce vraiment la voix de Dieu ? Abraham est déchiré entre deux devoirs : protéger son fils, le bien le plus précieux qu'il possède, l'objet central de la promesse qui lui avait déjà été accordé ou se soumettre à la voix de Dieu qui demande à le sacrifier. Il y a de quoi perdre pied, de douter, de tourner le dos à ce Dieu incompréhensible qui demande des choses presque impossible.

C'est dans la foi qu'Abraham traverse cette épreuve. Nous lisons dans la lettre aux Hébreux 11, 17-19 : « Par la foi, Abraham, mis à l'épreuve, a offert Isaac ; il offrait le fils unique, alors qu'il avait reçu les promesses et qu'on lui avait dit : C'est par Isaac qu'une descendance te sera assurée. Même un mort, se disait-il, Dieu est capable de le ressusciter ; aussi, dans une sorte de préfiguration, il retrouva son fils. »

Abraham accueille le Dieu du salut, le Dieu de la libre initiative et de la promesse dans un abandon total. Désormais, sa vie entière dépend de ce Dieu en qui il a foi. « Dieu saura voir l'agneau pour l'holocauste ... » dit-il à son fils (verset 8).

Oui, Dieu voit celui qui est au sommet du détachement, il voit Abraham qui, dans la foi, préfère Dieu à ses dons. Et cet acte de foi donne vie, car Dieu intervient : « N'étends pas la main sur le jeune homme. Ne lui fait rien, car maintenant je sais que tu crains Dieu, toi qui n'a pas épargné ton fils unique pour moi. » (verset 12).

Isaac est l'image des dons de Dieu. À la suite d'Abraham je peux m'interroger sur les dons de Dieu dans ma vie. Est-ce que je les ai reconnus et qu'est-ce que j'en ai fait ? Est-ce que j'en ai fait ma propriété en oubliant leur donateur ou m'ont-ils conduit à la source de tout don ?

Dans les événements que j'ai vécus, j'ai certainement rencontré des invitations au renoncement. Est-ce que ces renoncements m'ont étains ou sont-ils devenus source d'une vie plus féconde, plus libre parce que je les ai acceptés dans la foi ?

Irmgard
22 août 2006